

Un trait de paysage dans la ville

Construire une nouvelle bibliothèque est porter un geste envers sa communauté, porter un geste d'ouverture, d'échange, de culture et d'urbanité. Mais construire une nouvelle bibliothèque c'est également donner un lieu d'appartenance à une société, un lieu d'appropriation, où l'utilisateur peut se retrouver face à la richesse de notre monde et face à lui-même.

Ici, notre intervention se situe de la ville au livre, portée par le geste de bâtir. Acte de paysage, acte d'architecture, acte de littérature et acte d'urbanité, la nouvelle bibliothèque transgresse son rôle. Ce lieu quotidien, voué à la découverte et à la communication, est aussi un lieu d'interaction, réunissant paysage et architecture. Notre réflexion se base sur la perception de l'utilisateur face à la bibliothèque, lieu où il se projette et où il peut interagir avec lui-même et les autres.

La nouvelle bibliothèque est également un lieu d'ouverture et d'échange. Rares sont celles qui s'implantent dans des contextes sociaux et culturelles aussi riches que l'arrondissement Saint-Laurent. La richesse apportée par les nouveaux arrivants marque la collectivité. Pour ce, la nouvelle bibliothèque se doit d'être le support d'activités multiples, d'activités individuelles et collectives, où tous, selon leur provenance, peuvent apprendre à se connaître et à connaître les autres. Il est impossible de tomber dans l'universalité d'un lieu, mais les fondements de chaque culture demeurent similaires. Ainsi, le nouveau bâtiment se doit d'offrir une variété d'ambiances, d'espaces et de temps de découverte. Il se doit d'offrir des lieux de rencontre et d'échange. L'architecture d'une telle bibliothèque s'inscrit alors dans un processus favorisant interaction et, principalement, appropriation. Ses limites ne sont pas celles du bâti, mais celles d'une société et d'une urbanité, elles sont tantôt réelles tantôt diffuses, tantôt humaines, tantôt naturelles.

Un geste d'urbanité paysagère

Un premier geste, à l'échelle urbaine, comprend la création d'un important parc linéaire. Cette bande végétale structurellement parallèle à la bibliothèque permet l'arrimage des bâtiments existants et du boulevard Thimens dans un ensemble cohérent et fort. Ainsi, ce *seuil linéaire*, ou important parvis végétal, est parsemé de diverses masses minérales de gabarits différents (lieux publics, culturels, etc.). Une série de plantations implantées linéairement, permettent le renforcement visuel du boulevard et introduisent la bibliothèque dès les premiers instants. Cette dernière s'étend alors à la ville, s'y ramifiant à travers cette extension végétale hors du commun.

Un second geste à l'échelle du site, est la création d'une bande traversante *de la ville* à la forêt. Cette dernière se soulève afin de tisser un lien extérieur direct entre la ville et le parc. La bibliothèque agissant comme une importante interface entre ces deux composantes. La bibliothèque n'est plus frontière entre la ville et le parc, mais un lieu perméable en tout temps, réelle connexion entre la ville et la nature, offrant aux passants une percée visuelle sur le parc. Cette brèche attire l'utilisateur vers le lieu; lieu en conscience avec son environnement. Il est geste affirmé, il est liaison, un lien emprunté au hasard et permettant principalement, une première interaction avec la bibliothèque. Véritable tissage entre le parc et la ville, ce seuil, à l'image de plusieurs places publiques, est encadré par le bâtiment et ouvert sur le paysage. Ce *socle paysage*, porte d'entrée du parc Marcel – Laurin, petit carrefour culturel, situé au-dessus du hall est à la fois un lieu d'animation et de contemplation. Il porte en lui un grand potentiel social au cœur du quartier mais, il favorise surtout l'appropriation d'un lieu, d'un édifice, d'une bibliothèque. Espace de repos, de contemplation, d'animation et d'apprentissage, il accueille un petit amphithéâtre extérieur d'animation permettant la tenu d'événements. Point d'interprétation important, cet espace permet de mesurer l'ampleur du toit végétal, de comprendre le système de préchauffage de l'eau et de voir quelques panneaux solaires.

Un enjeu d'architecture

Ici, l'architecture est paysage et le paysage est architecture. L'architecture se déforme, se déploie, se soulève, afin de réduire les limites entre le bâti et le site. Ses accès sont multiples et prennent plusieurs formes, tantôt simple sentier contemplatif, tantôt parvis minéral, tantôt passerelle suspendue à travers les arbres ou tantôt "*place enceinte*" au cœur du projet. Tous ces mécanismes favorisent l'interaction, le cheminement, la découverte de soi et de l'autre.

Ce sont des chemins à emprunter et à découvrir, des chemins nous faisant interagir avec notre milieu. La bibliothèque dès lors n'est plus un acte d'architecture, c'est un acte de communication et de diffusion. Elle permet à plusieurs collectivités de se retrouver, de se connaître et de se découvrir. Elle est un tissage entre la ville et le parc, un tissage entre sa fonction et l'usager, elle brise les limites entre le bâti et le site. Elle offre un support en tout temps aux échanges entre les membres de sa communauté, étant un milieu de vie plutôt qu'un simple bâtiment public. Le paysage s'y insère et l'architecture investit le paysage. Ses parois se déforment, laissant apparaître tantôt un accès au socle paysage, tantôt le hall ou un lien vers l'extérieur.

L'implantation de la bibliothèque s'inscrit en continuité avec la linéarité du site. Le volume se fractionne, de manière à permettre par glissement, l'insertion de passages, comme celui de l'entrée principal. Ce passage, menant au hall central depuis le stationnement, est encadré par le volume d'exposition, mais également par une portion du parc linéaire.

Au-dessus du hall, flotte un important prisme de verre, le grand lanterneau, véritable référentiel à l'échelle urbaine.

Accessibilité et appropriation

L'accès depuis le boulevard Thimens, permet un lien direct et sécuritaire entre les transports en commun et le hall principal. Cet accès, s'inscrit dans *le seuil* de la forêt, lien à la fois intérieur et extérieur avec le parc. Tous réagissent entre eux, convergeant tantôt vers le hall, tantôt vers la place, tous se répercutent sur le paysage et contribuent autant à l'ouverture de la bibliothèque que sur sa communauté. Cette notion d'ouverture, d'accessibilité et d'accueil se poursuit dans la conception du reste du projet.

Depuis le parc Marcel – Laurin, le visiteur peut accéder directement au hall d'entrée, ou au socle paysage. Une longue passerelle découverte, accessible par une rampe, lui permet de jeter un regard différent, aérien, suspendu, sur le parc. Découvrant ainsi la richesse de la végétation, du jardin, et de l'écosystème préservé.

Tous les accès convergent vers le hall principal desservant bibliothèque, salle polyvalente, café, salle d'exposition, services, etc. Le grand lanterneau s'y retrouve, marquant l'entrée de la bibliothèque. De là, parallèlement au boulevard Thimens s'inscrit un ruban de liaison visuelle et physique, reliant les différentes sections de la bibliothèque. Ce ruban, favorise l'orientation facile de l'usager et une progression avec le second étage; il s'y inscrit escaliers, ascenseur, comptoirs de services et diverses collections.

Espace à la fois spectaculaire et intime, le grand hall, tel un immense parvis, est un lieu d'animation important à l'intérieur de la bibliothèque. Localisé au cœur de l'ensemble, il agit telle une piazza de Rome; carrefour, lien entre les diverses fonctions, lieu d'animation et d'exposition temporaire, lieu de rencontre et d'interaction. Ici, le grand hall joue sur une double perception. Le vaste espace sous le grand lanterneau est hors d'échelle, totalement spectaculaire et offrant une connexion verticale vers le *seuil* du paysage. Les visiteurs ont une interaction avec les passant curieux qui y aventurent un regard. Le reste du hall, traité en compression spatiale, permet la tenue d'activités plus intimes. Ses activités peuvent s'étendre au parc tout comme au parvis d'approche, créant ainsi un secteur d'animation important. Une attention particulière a été apportée à la facilité de l'organisation du grand hall, permettant ainsi une orientation simple et efficace. Situé au niveau du rez-de-chaussée, accessible universellement de

partout, il n'est pas conçu tel un espace « architectural », mais comme un espace de vie, ouvert et dynamique.

Tout l'espace de la bibliothèque est marqué par la présence de l'imposante coque de bois. Elle semble flotter au dessus de l'espace et des rayonnages. Cette dernière se déploie de manière à en modifier la géométrie, à contrôler la pénétration de la lumière ainsi que la distribution du son. Elle se projette vers l'extérieur en continuité avec les espaces intérieurs, en n'en réduisant ainsi les limites. Au centre de l'espace, la coque s'ouvre sur le ciel. Une véritable chute de lumière vient alors marquer la principale salle de lecture mais également séparer les différentes collections. Cette percée lumineuse agit également comme repère, et ce, dès l'entrée à la bibliothèque. La toiture se déplie alors jusqu'au niveau du rez-de-chaussée, y amenant lumière, chaleur et repère. Cette coque encadre le paysage du parc Marcel – Laurin, elle est à l'échelle du paysage. Imposante réponse poétique paysagère et architecturale au contexte naturelle, elle enrichit le lieu et contribue à définir l'espace et à en favoriser une lecture simple et universelle.

La bibliothèque se doit d'être un lieu d'appropriation et de découverte. L'espace est conçu de manière à offrir diverses ambiances et lieux de rassemblement. Le visiteur pouvant s'installer entre deux rayonnages, dans une alcôve dissimulée, en groupe dans une salle de lecture, dans un salon, ou le long du parc Marcel – Laurin, en totale immersion dans un cadre naturel. Les interconnexions à plusieurs endroits entre les deux niveaux agissent de manière à renforcer le caractère communautaire en reliant visuellement les divers usagers.

Humaniser l'environnement intérieur en plaçant l'utilisateur au cœur de nos préoccupations, en l'invitant à socialiser, à se recueillir, à contempler et principalement à vivre. C'est lui donner une véritable place dans notre société. C'est également permettre aux nouveaux arrivants d'interagir simplement avec un paysage inconnu, avec un lieu inconnu, et des gens à connaître.

Une bibliothèque efficiente :

Le positionnement judicieux des comptoirs d'information permet une accessibilité rapide et facile des usagers aux services. Agissant en nœud de distribution, les comptoirs sont des repères et point de contrôle permettant aux employés une opération simple et efficace. La bibliothèque est une bibliothèque efficiente, aux parcours réduits, aux ambiances confortables et favorisant les relations avec la clientèle. C'est également un lieu de travail et d'échange, échange entre les employés de la bibliothèque mais également avec ceux des autres services (réserve muséale, salle d'exposition, etc.). Les distances de parcours entre les divers services ont été optimisées afin d'améliorer le confort des employés. Le grand hall central, desservant d'un côté, la bibliothèque et de l'autre, les services techniques, facilite le traitement documentaire. La chute à livre située à proximité du vestibule, permet une accessibilité rapide. Le secteur des services techniques est ouvert et largement fenestré afin d'offrir aux employés une qualité spatiale et d'ambiance, tout comme les services de la réserve et de l'exposition.

Une bibliothèque pour l'avenir :

D'un point de vue environnemental, la bibliothèque se doit d'être un lieu de diffusion. Elle porte notre regard face à l'environnement, riche témoin de nos aspirations, valeurs et sentiments. Que ce soit au niveau du paysage, des systèmes ou des ambiances, toutes les orientations en développement durable s'articulent dans le contexte, dans la vision de bien concevoir et de bien construire. Plusieurs stratégies sont alors mises en place, elles sont présentes tout au long du processus de découverte, d'appropriation, et de cheminement, du paysage au livre. À l'échelle du site, le renforcement du cadre végétal, les bassins de rétention exprimés et mis en valeur, le stationnement responsable et les aménagements connexes ont mis en place les prémisses de base. La matérialité propre du bâtiment contribue grandement à la compréhension d'un bâtiment exceptionnel mais c'est principalement par ses systèmes mécaniques qu'il innovera. La mise en place d'un système de récupération des eaux de pluies et d'alimentation du milieu humide, d'un système de géothermie relié à une boucle d'échange thermique, de mesure diverses d'économie d'énergie etc... Mais principalement, l'introduction d'un système passif

de chauffage utilisant la chaleur accumulée dans le prisme de verre référentiel et redistribué dans la boucle géothermique. La ventilation à faible vitesse par les planchers permet une réduction du nombre de conduits requis. Des rayonnages verts filtrants les CO2, installés à quelques endroits à travers les collections, etc... De plus, un souci important tant pour le confort des usagers que pour les économies d'énergie est apporté aux éclairages. L'éclairage naturel étant privilégié et combiné à un éclairage de tâches adapté et permettant d'importantes économies d'énergie.

Une bibliothèque innovante :

Que ce soit par nos réflexions mises de l'avant sur nos objectifs urbains, paysagers, environnementaux et architecturaux ou par notre approche architecture-paysage, les innovations apportées au projet de la nouvelle bibliothèque de l'arrondissement Saint-Laurent en feront un pôle identitaire significatif. Loin de l'approche monumentale, la bibliothèque s'inscrit ici dans un contexte naturel et urbain, elle y répond, elle y contribue. Elle met en scène les lieux et les usagers en offrant divers parcours tantôt intérieurs tantôt extérieurs, mais également plusieurs possibilités d'usages et d'appropriation. Véritable réflexion sur la condition humaine, sur la condition d'un paysage en mutation et sur son architecture, la nouvelle bibliothèque est ici à l'échelle de l'utilisateur aux cultures multiples, aux regards différents. Dans notre regard et notre compréhension des divers contextes, naît un projet riche, stimulant, ouvert, où les limites brisées permettent la découverte, l'apprentissage et l'appropriation d'un lieu et d'une communauté.